



Rapport annuel d'activités

2006-2007



Regroupement des centres
d'amitié autochtones du Québec

Table des matières

Rapport de la présidente	3
Le RCAAQ : un leader incontournable des questions urbaines	3
Le chemin parcouru.....	4
Les Centres d’amitié : des gens de courage et de cœur	5
Rapport de la directrice générale	6
Forum socioéconomique des Premières Nations.....	6
Partenariat	6
Développement et consolidation du Mouvement.....	7
Notre équipe	9
Perspectives d’avenir.....	9
Rapport de la Coordination des programmes	10
Programme des centres d’amitié autochtones (PCAA).....	10
Composante Langues officielles du Programme des centres d’amitié autochtones	11
Volet jeunesse	11
<i>Conseil des jeunes autochtones en milieu urbain</i>	11
<i>Centres polyvalents pour jeunes autochtones en milieu urbain (CPJAMU)</i> ..	12
<i>Initiative de soutien communautaire à la formation générale des enfants et des jeunes autochtones en milieu urbain</i>	13
Rapport de la Coordination des partenariats	14
Le développement et la consolidation de partenariats	14
<i>Le Chantier de l’économie sociale</i>	14
<i>La Confédération des syndicats nationaux (CSN)</i>	15
<i>Le Réseau Dialog</i>	15
La poursuite de nos projets	16
<i>Le Forum socioéconomique des Premières Nations</i>	16
<i>Tipenuaikan</i>	17
<i>Mobilisons notre support!</i>	18
Être plus présent, plus visible	18
<i>Des distinctions qui font votre marque</i>	19
Annexe 1 : les partenaires du RCAAQ	20
<i>Nos partenaires autochtones</i>	20
<i>Nos partenaires gouvernementaux</i>	20
<i>Nos partenaires civiques</i>	20
Annexe 2 : Déclaration d’Amitié.....	22
Annexe 3 : Entente de partenariat.....	24

Rapport de la présidente

Chers collègues,

Il est difficile de traduire, en quelques lignes, tout le travail accompli par notre association provinciale, le Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec (RCAAQ) en 2006-2007. Notre rapport annuel dresse un portrait global et général des réalisations de notre mouvement en cours d'année. Nous sommes en mesure d'établir la liste des activités, des actions, et des interventions du RCAAQ auprès des partenaires, bailleurs de fonds et collaborateurs de notre mouvement. Nous présentons des informations quantitatives et qualitatives afin de décrire la portée de nos actions. Ces données viennent certes en appui à nos revendications pour l'obtention d'une reconnaissance accrue du rôle essentiel que joue les Centres d'amitié autochtones auprès des Autochtones dans les villes au Québec. Ces données servent également à justifier la nécessité d'obtention de ressources financières adéquates pour la poursuite de nos missions. Toutefois, il est impossible de traduire fidèlement et à sa juste valeur dans ce rapport, tout le cœur, l'énergie et l'engagement déployés au cours de la dernière année, tant par l'équipe du RCAAQ que par ses Centres-membres.

À travers ce rapport, ce que je souhaite avant tout, c'est de rendre justice au travail extraordinaire effectué au cours de cette année chargée, mais combien déterminante pour notre mouvement. Grâce à ces efforts soutenus, notre mouvement est devenu un acteur déterminant et influent du monde autochtone au Québec.

Le RCAAQ : un leader incontournable des questions urbaines

En octobre 2006 se tenait le Forum socioéconomique des Premières Nations du Québec (FSÉPNQ). Cet événement sans précédent, a réuni des leaders politiques des Premières Nations, les gouvernements du Québec et du Canada ainsi que des acteurs clés de la société civile du Québec. Cette tribune exceptionnelle a permis de mettre en perspective le travail inlassable, jusqu'ici très méconnu, des Centres d'amitié auprès des Autochtones en milieu urbain. À ce Forum, le RCAAQ ne s'est pas contenté d'être un auditeur passif. Au contraire, le RCAAQ a su se tailler une place en défendant avec conviction et rigueur ses positions.

Deux objectifs étaient poursuivis par le RCAAQ en participant à ce Forum. D'abord, promouvoir la mission et le travail des Centres d'amitié autochtones du Québec auprès des leaders, participants, observateurs et médias. Le FSÉPNQ devait servir à faire connaître la réalité des membres des Premières Nations et Inuit vivant à l'extérieur des communautés au Québec. Avec du recul, nous pouvons non seulement confirmer que nous avons atteint nos objectifs, mais nous avons également fait des gains importants. Jusqu'ici, le Mouvement des

centres d'amitié autochtones du Québec était un acteur discret, travaillant dans l'ombre et tenu à l'écart des grands enjeux qui touchent nos peuples. Plus maintenant...

Le bilan que l'on dresse six (6) mois après ce Forum est plus que positif. Nous pouvons tous être fiers des retombées de notre participation à ce Forum. Il nous appartient maintenant de prendre ce nouveau virage et assumer pleinement et entièrement notre nouveau rôle de leader incontournable des questions urbaines qui touchent les Autochtones.

Le chemin parcouru

Où en est le Mouvement près de 40 ans après l'ouverture du tout premier Centre d'amitié autochtone au Québec à Chibougamau?

Nous avons parcouru une longue route. Malgré le fait que cette route ait été et est encore parsemée d'embûches et de difficultés, nous pouvons fièrement nous tourner vers le passé et constater aujourd'hui que notre travail n'est pas vain.

Au cours de la dernière année, le RCAAQ a su capitaliser sur les nombreuses réalisations des Centres. L'expérience des Centres a su inspirer le RCAAQ pour l'élaboration de deux mémoires soumis en Commission parlementaire au cours de l'année. C'est la première fois dans l'histoire de notre association provinciale que des représentations sont faites devant une Commission parlementaire, soit celle qui portait sur les modifications à la Loi de la protection de la jeunesse ainsi que celle dont les audiences portaient sur le projet de politique du gouvernement québécois de lutte contre le racisme et la discrimination. En tant que mouvement, nous faisons entendre notre voix collective, affirmant davantage notre rôle de militant pour les droits et la défense des intérêts des Autochtones en milieu urbain.

La signature d'une déclaration d'amitié avec la Confédération des syndicats nationaux (CSN) visant à unir nos forces pour lutter contre les préjugés et la discrimination ainsi que l'entente de partenariat intervenue entre le RCAAQ et le Chantier d'économie sociale du Québec sont d'autres exemples concrets qui affirment que nous sommes devenus un acteur de la société civile autochtone reconnu et respecté.

Notre parcours depuis 40 ans a été tracé par des gens de cœur, de principes et de conviction. En cultivant des valeurs collectives comme l'empathie et le respect, on permet à chaque Centre d'amitié de se réaliser pleinement et de mettre à profit ses talents et ses habiletés. Même lorsque nous devons prendre des décisions déchirantes pour le bien de notre regroupement, ces valeurs

demeurent au cœur de nos échanges et ceci démontre toute la maturité acquise de notre mouvement.

Les Centres d'amitié : des gens de courage et de cœur

Je suis très encouragée par les opportunités qui s'offrent à notre mouvement. Je suis confiante que cette reconnaissance accrue du rôle des Centres d'amitié autochtones du Québec aura des retombées positives pour le mouvement. Les perspectives d'avenir sont encourageantes et les défis nombreux.

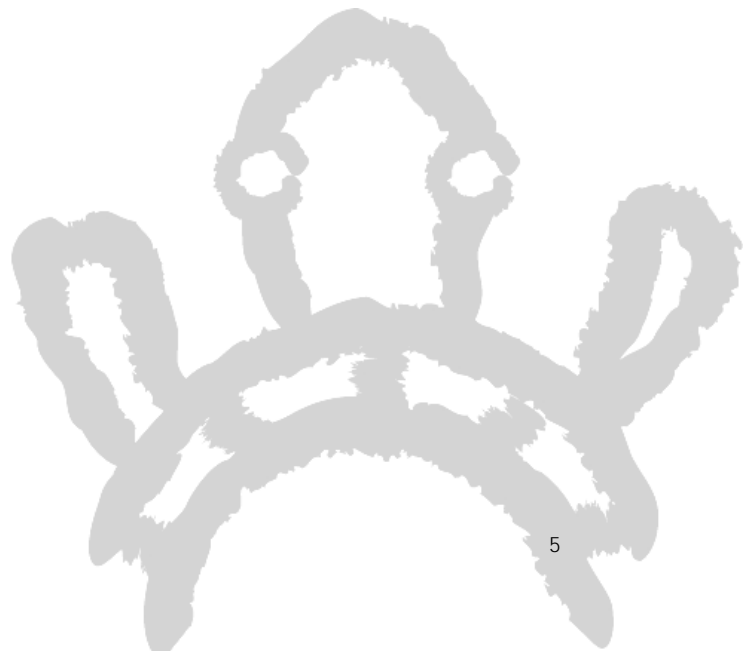
Je demeure toutefois convaincue que la célébration de nos réussites de la dernière année n'aurait pas lieu sans le travail de notre équipe – Julie, Amélie, Emmanuelle et Danielle - et sans le leadership respecté de notre directrice générale, Josée Goulet. Je considère que les Centres d'amitié autochtones du Québec sont privilégiés de pouvoir compter sur une équipe aussi dévouée et engagée, non seulement auprès des Centres d'amitié qui forment le RCAAQ, mais également auprès des gens pour lesquels ce beau mouvement existe.

En terminant, je vous remercie de la confiance que vous m'avez accordée. Ce fut un privilège de servir notre mouvement à titre de présidente.

Soumis respectueusement,



Édith Cloutier
Présidente



Rapport de la directrice générale

L'année 2006-2007 aura été une année exceptionnelle pour le Mouvement des Centres d'amitié autochtones au Québec. Nous avons été interpellé à relever de grands défis qui nous ont permis de développer de nouvelles connaissances et de faire preuve d'innovation afin d'être en mesure de rejoindre notre mission :

« Militer en faveur des droits et des intérêts des Autochtones qui composent avec la réalité urbaine. »

Pour déterminer nos priorités d'actions, nous avons défini cette orientation : *l'amélioration de la qualité de vie des Autochtones qui composent avec la réalité urbaine est conditionnelle au déploiement d'efforts pour lutter contre la pauvreté et l'exclusion sociale.* C'est autour de cette orientation que l'équipe du Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec s'est mobilisée. Toujours aussi motivée et impliquée à rejoindre notre mission, et ce, dans un environnement de gestion de croissance, nous sommes parvenues à maximiser nos synergies.

C'est avec une grande fierté que je vous présente notre rapport annuel d'activités 2006-2007 qui constitue mon 3^e rapport à titre de directrice générale du RCAAQ.

Forum socioéconomique des Premières Nations

Le Forum socioéconomique des Premières Nations, en collaboration avec le gouvernement du Québec et du Canada, a eu lieu à la fin du mois d'octobre 2006. Cet événement d'envergure a été une source d'apprentissage incroyable pour le RCAAQ. Cette fenêtre d'opportunité, nous a permis d'élaborer une programmation intégrée de services qui supportera la mission du Mouvement des Centres d'amitié autochtones. Les engagements mutuels conclus correspondent à nos valeurs et à notre philosophie d'intervention.

Ce forum nous a permis d'impliquer différents partenaires et de conclure treize (13) engagements à l'intérieur de tous les secteurs du forum soient :

- Santé, services sociaux et développement social ;
- Éducation, culture et langues, économie, emploi et sécurité du revenu ;
- Infrastructures et logement;
- Développement communautaire durable et jeunesse.

Partenariat

En plus de conclure des engagements avec le gouvernement du Québec et du Canada, le RCAAQ a aussi interpellé des membres de la société civile qui luttent à construire une société juste et équitable. Nous sommes des agents de

changements et une véritable transformation sociale peut se réaliser que par la création d'alliances.

Ainsi, nous avons concrétisé notre partenariat avec le Chantier de l'économie sociale par la signature d'une entente dans une vision de partage réciproque d'expertise tout en nous engageant à promouvoir l'économie sociale en milieu autochtone.

De plus, nous avons signé une *Déclaration d'Amitié* avec la Confédération des syndicats nationaux (CSN) afin de lutter contre la pauvreté et l'exclusion sociale. Cette *Déclaration d'Amitié* interpelle les Conseils centraux de la CSN qui sont des acteurs fortement impliqués socialement. Cette entente permettra d'entreprendre des actions locales et provinciales de sensibilisation et d'éducation populaire pour contrer les préjugés et la discrimination envers les Autochtones et ainsi renforcer le tissu social de la société québécoise

Enfin, nous concrétiserons, sous peu, notre partenariat avec l'Union des municipalités du Québec (UMQ) dans le but promouvoir et d'encourager un rapprochement entre les citoyens des municipalités et les Autochtones pour favoriser une cohabitation harmonieuse.

Développement et consolidation du Mouvement

Le renforcement des capacités du réseau demeure notre priorité d'action. Nous poursuivons notre objectif de mise en œuvre de stratégies et d'initiatives qui augmentent les capacités du réseau des Centres d'amitié autochtones du Québec tout en assurant notre pérennité.

Ainsi, nous nous sommes donnés des moyens, entre autres, en faisant appel à une ressource en développement local qui assurera le développement et la mise en œuvre des projets structurants d'économie sociale, dans une perspective de développement durable en misant sur notre force de mobilisation sociale.

Par ailleurs, la fenêtre d'opportunité offerte par le Forum socioéconomique des Premières Nations a conduit à l'établissement de critères et normes qui tiennent compte de cette forme d'économie et qui facilitera le démarrage d'entreprises d'économie sociale.

De plus, cette ressource offrira du support aux Centres d'amitié en développement soient le Centre d'amitié autochtone de Lanaudière et le Centre d'amitié autochtone de Sept-Îles.

Nous assurons le développement de notre réseau et avons soutenu la mobilisation des Autochtones de la ville de Sept-Îles pour implanter un Centre

d'amitié. Après avoir élaboré un projet qui permettrait l'implantation du Centre et en assurerait sa pérennité, nous avons procédé à l'embauche d'une part, d'une coordonnatrice et d'autre part, d'une chercheuse pour la réalisation d'une étude des besoins.

L'assemblée générale de fondation du Centre d'amitié autochtone de Sept-Îles (CAASI) s'est tenue le 10 décembre 2006. Un conseil d'administration a été élu et le Centre est incorporé à titre d'organisme à but non lucratif. Afin d'outiller les dirigeants du CAASI, une formation sur les rôles et responsabilités d'un conseil d'administration a été offerte de même qu'une formation sur l'économie sociale.

À partir des conclusions de l'étude des besoins, nous avons réalisé un exercice de planification stratégique et élaboré un plan d'action pour la prochaine année. Enfin, nous avons tenu une soirée communautaire en mars dernier pour présenter à la communauté autochtone urbaine de Sept-Îles ainsi qu'aux partenaires l'ensemble de nos travaux et les prochaines étapes.

Dans la même perspective, le RCAAQ souhaitait *faire reconnaître la situation particulière dans laquelle évoluent les Autochtones vivant à l'extérieur des communautés.*

Pour mettre en œuvre cet objectif, nous nous sommes associés à différents partenaires afin de réaliser une étude permettant de mieux connaître la réalité urbaine des Autochtones, ses besoins, défis et enjeux. L'objectif est de :

Dresser un portrait de la réalité urbaine des Autochtones du Québec.

En effet, rares sont les recherches au Québec qui portent sur la réalité particulière des Autochtones qui composent avec la réalité urbaine. Malgré la multitude de recherches traitant du sujet au Canada, peu approfondissent la réalité particulière vécue par les Autochtones du Québec. Pour se faire, nous avons ciblé, en premier temps, la ville de Montréal comme lieu privilégié. En effet, Montréal s'avère être un terrain propice pour amorcer l'étude du fait que la région métropolitaine est un lieu de convergence de plusieurs nations autochtones. Dans un deuxième temps, le RCAAQ souhaite élargir et approfondir l'étude aux autres communautés autochtones urbaines du Québec.

La présentation du rapport final aura lieu à l'automne prochain dans le cadre d'une rencontre communautaire.

Notre équipe

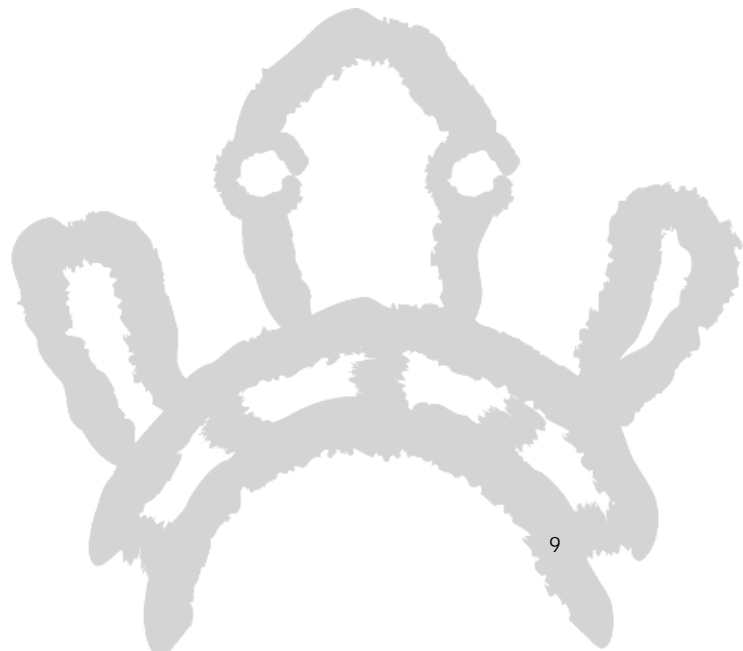
L'ajout d'une nouvelle ressource vient compléter notre équipe et répondre aux besoins identifiés en développement local. Nous avons la chance d'avoir une équipe de militantes engagées qui œuvrent au sein du RCAAQ. Il s'agit d'une force inestimable pour le Mouvement qui représente un facteur important lié à notre gestion de croissance. Je tiens à souligner leur engagement, leur motivation leur persévérance et leur savoir être démontrés dans un contexte particulier celui de la gestion de changements.

Perspectives d'avenir

Tout au long de l'année, nous avons instauré des jalons importants et des alliances stratégiques pour notre Mouvement. Ensemble, nous sommes plus riches en expériences. Notre défi est de demeurer concentrer sur nos priorités d'actions et d'assurer la mise en œuvre des engagements réalisés tant au niveau provincial qu'au niveau local. La question urbaine des Autochtones suscite maintenant un intérêt. Nous devons nous faire confiance et poursuivre notre militantisme.

Votre Directrice Générale,


Josée Goulet



Rapport de la Coordination des programmes

Programme des centres d'amitié autochtones (PCAA)

Le Regroupement des centres d'amitié autochtones, à titre d'association provinciale, administre le *Programme des centres d'amitié autochtones (PCAA)* et sa composante *Langues Officielles* ainsi que l'*Initiative des Centres polyvalents pour jeunes autochtones en milieu urbain (CPJAMU)*. De façon générale, le rôle du RCAAQ comme gestionnaire du PCAA est de veiller à la saine gestion de ces programmes. En ce sens, le RCAAQ soutient les Centres d'amitié autochtones dans leur prestation de programmes, services et activités adaptés aux besoins diversifiés des communautés autochtones urbaines.

Au cours de l'année 2006-2007, le RCAAQ comptait deux Centres d'amitié autochtones qui éprouvaient des difficultés selon les *critères et lignes directrices du PCAA*, soit le Centre d'amitié autochtone de Montréal (CAAM) et le Centre d'amitié autochtone La Tuque (CAALT). En tant que gestionnaire du PCAA, le RCAAQ doit apporter le support approprié aux centres d'amitié autochtones qui rencontrent des difficultés dans le but de veiller à leur redressement.

Durant l'année, le RCAAQ a déployé ses efforts et son expertise auprès du CAAM. En effet, le Centre éprouve un niveau élevé de difficultés dans sa gestion financière et dans sa gouvernance. Afin de redresser la situation et permettre au Centre de remplir sa mission, le RCAAQ et le CAAM ont entrepris des démarches conjointes qui se poursuivent.

Pour ce qui est du CAALT, celui-ci a rencontré des problèmes au niveau de sa gouvernance. Afin d'y remédier, le RCAAQ et les dirigeants du centre ont entretenu une bonne collaboration et une communication continue tout au long de l'année. En effet, le RCAAQ a soutenu le CAALT dans ses démarches pour améliorer la situation générale du Centre. Lors de l'évaluation annuelle PCAA, le RCAAQ n'a pas recommandé la poursuite d'une entente bilatérale spéciale.

Par ailleurs, l'Association nationale des centres d'amitié (ANCA) a officiellement accepté comme membre le Centre d'amitié autochtone de Lanaudière (CAAL). Cependant, malgré le fait qu'il soit membre national, le CAAL ne peut recevoir de financement PCAA. En effet, l'entente de transfert quinquennale entre l'ANCA et le Ministère du Patrimoine canadien qui se termine en 2010 ne comprend pas les nouveaux centres d'amitié.

Finalement, le RCAAQ poursuivra son travail de collaboration et de soutien auprès des Centres d'amitié autochtones du Québec pour s'assurer de répondre efficacement à leurs besoins diversifiés. De même, le RCAAQ

poursuivra ses efforts de représentation au niveau national pour défendre les intérêts québécois du Mouvement.

Composante Langues officielles du Programme des centres d'amitié autochtones

Le RCAAQ est aussi responsable de la gestion de la composante *Langues Officielles* du PCAA. En ce sens, le RCAAQ planifie et gère le flot de demandes de traduction et de révision de documents, en plus de faire le suivi de leur diffusion auprès des membres et des partenaires. De même, le RCAAQ veille à organiser les services d'interprétation simultanée pour les diverses réunions du RCAAQ et de l'ANCA.

Le RCAAQ est soucieux d'assurer une gestion rigoureuse de la composante *Langues Officielles*. Malgré son financement limité, le RCAAQ démontre son efficience dans la gestion de la composante *Langues Officielles*. En effet, le RCAAQ possède l'expertise et le savoir nécessaire en matière de gestion de services linguistiques pour maximiser le financement disponible.

Au cours de l'année 2006-2007, le RCAAQ a veillé à ce que le service d'interprétation simultanée soit offert lors de la plupart des rencontres organisées par l'ANCA. Nous avons aussi une fois de plus, promu l'utilisation du système d'interprétation simultanée en offrant un prix de participation aux membres qui utilisaient les casques d'écoute lors de l'Assemblée générale annuelle de l'ANCA à Saskatoon (Saskatchewan) en juillet 2006. De plus, lors du forum des jeunes, la coordonnatrice des programmes a animé les élections au conseil national des jeunes Autochtones en français pour encourager les participants à utiliser les casques d'écoute.

Volet jeunesse

Conseil des jeunes autochtones en milieu urbain

Pour le RCAAQ, les jeunes Autochtones qui composent avec la réalité urbaine sont partie prenante du Mouvement des centres d'amitié autochtones. Ainsi, le RCAAQ a le souci d'être à leur écoute afin de répondre à leurs besoins et aspirations.

Afin d'intéresser et d'impliquer les jeunes Autochtones dans leur milieu, chaque Centre d'amitié autochtone a mis sur pied un Conseil local des jeunes autochtones en milieu urbain qui planifie et organise des activités et des événements pour réunir les jeunes. Ces Conseils locaux rassemblent des jeunes autochtones engagés, actifs et dynamiques âgés entre 14 et 29 ans. Un représentant par Conseil local siège au Conseil des jeunes autochtones en milieu urbain du RCAAQ et s'assure de faire entendre la voix de son Centre d'amitié autochtone, de sa communauté urbaine et de la réalité de ses pairs.

Les membres du Conseil des jeunes autochtones en milieu urbain sont les porte-paroles des jeunes autochtones en milieu urbain. Ensemble, ils expriment les opinions et les préoccupations de la jeunesse autochtone urbaine issue du Mouvement des centres d'amitié autochtones.

Les efforts entrepris au cours des dernières années par le RCAAQ pour concerter les membres du Conseil des jeunes autochtones en milieu urbain seront facilités par le financement octroyé par le gouvernement du Québec. En effet, dans le cadre du Forum socioéconomique des Premières Nations, le RCAAQ a obtenu du financement pour une coordination jeunesse. Ainsi, le travail de mobilisation et de concertation se poursuivra afin de mieux connaître les besoins, les intérêts et les aspirations des jeunes Autochtones composant avec la réalité urbaine.

Centres polyvalents pour jeunes autochtones en milieu urbain (CPJAMU)

L'Initiative CPJAMU vise à favoriser l'épanouissement personnel des jeunes Autochtones qui composent avec la réalité urbaine. En ce sens, les projets CPJAMU parrainés par les Centres d'amitié autochtones outillent les jeunes Autochtones en milieu urbain à relever des défis et améliorer leurs perspectives d'avenir.

Au cours de l'année 2006-2007, sept (7) projets ont été financés dans le cadre de l'Initiative CPJAMU. Ces projets ont réalisé diverses activités socioculturelles, sportives et de loisirs. Ils ont offert de la formation aux jeunes Autochtones en plus d'organiser des ateliers favorisant le leadership et l'engagement communautaire. L'initiative CPJAMU préconise une approche culturellement adaptée et permet ainsi aux jeunes Autochtones composant avec la réalité urbaine de se rassembler, d'échanger et de demeurer en contact avec la culture autochtone.

Au niveau provincial, le RCAAQ a organisé une formation offerte par Groupe GRF aux coordonnateurs CPJAMU. Cette formation avait pour but d'outiller les coordonnateurs CPJAMU pour leur permettre de consulter efficacement les jeunes, de cibler les futurs leaders, de mobiliser les jeunes autour d'objectifs communs et ainsi consolider les conseils de jeunes autochtones au niveau local. Par ailleurs, le RCAAQ et des jeunes du Mouvement ont participé à une consultation jeunesse en août 2006 ainsi qu'à un appel conférence en vue du Forum socioéconomique.

Par ailleurs, toujours dans le cadre de la gestion des programmes PCAA et CPJAMU, la coordonnatrice des programmes ainsi que la comptable du RCAAQ ont fait la tournée annuelle des projets CPJAMU et des Centres d'amitié autochtones. Cette tournée annuelle permet au RCAAQ d'être à l'affût des derniers développements du Mouvement.

Initiative de soutien communautaire à la formation générale des enfants et des jeunes autochtones en milieu urbain

Dans le cadre du Forum socioéconomique des Premières Nations du Québec, le RCAAQ et le Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS) ont conclu deux engagements. Un premier engagement ayant comme but la bonification et l'implantation de services d'aide aux devoirs pour les jeunes Autochtones de niveau primaire dans le réseau des Centres d'amitié autochtones. Ainsi qu'un second concernant le programme de Québec en Forme.

Pour ce qui est du premier engagement, cinq Centres d'amitié autochtones offrant déjà des services d'aide aux devoirs ont pu bonifier leur financement dès janvier 2007. Le RCAAQ a comme objectif que ces services soient élargis à l'ensemble du réseau des centres. Ainsi, le RCAAQ soutiendra l'implantation des services d'aide aux devoirs au cours des prochaines années.

Pour ce qui est du second engagement, une première rencontre a eu lieu entre les membres du conseil d'administration du RCAAQ et le directeur général de Québec en Forme afin de faire connaître notre Mouvement et échanger sur les partenariats possibles. Nous poursuivrons nos activités de représentations auprès de Québec en Forme au courant de la prochaine année.



Rapport de la Coordination des partenariats

Marquée par le Forum socioéconomique des Premières Nations, l'année 2006-2007 a particulièrement été riche dans le développement et la consolidation de partenariats pour le Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec. De plus, les différents projets en cours ont permis au Mouvement d'assurer son déploiement et de confirmer son rôle d'interlocuteur privilégié des questions autochtones urbaines.

Le développement et la consolidation de partenariats

Par le développement de partenariats, le Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec assure son développement économique et social. Ces partenaires viennent soutenir le Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec dans l'atteinte de sa mission.

Le Chantier de l'économie sociale

C'est lors de l'assemblée générale de 2005 que le Mouvement des centres d'amitié autochtones du Québec a fait le virage de l'économie sociale pour assurer sa pérennité et son développement. L'économie sociale représente un outil de développement économique qui génère à la fois une richesse économique et sociale. Ainsi, elle contribue à la création d'une richesse collective par la création d'emplois durables et valorisants, l'augmentation du niveau d'employabilité, le développement et la prestation de services culturellement adaptés ainsi qu'à la lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale. Enfin, les valeurs prônées par l'économie sociale rejoignent celles portées par le Mouvement des Centres d'amitié autochtones du Québec puisqu'elles favorisent le développement économique, social, culturel et communautaire.

Le Chantier de l'économie sociale et le réseau des Centres d'amitié autochtones du Québec se sont donc alliés afin de promouvoir et soutenir le développement de l'économie sociale en milieu autochtone.

L'entente de partenariat¹ signée en octobre a pour objectif de faciliter la mise en œuvre de stratégies et d'actions en faveur de l'économie sociale, de voir à sa promotion et assurer le partage de l'expertise que possède le Chantier de l'économie sociale tout en respectant l'approche propre au Mouvement des centres d'amitié autochtones du Québec.



**CHANTIER
DE L'ÉCONOMIE SOCIALE**

¹ Vous retrouvez l'entente de partenariat en annexe 3.

La Confédération des syndicats nationaux (CSN)

C'est également dans le cadre du Forum socioéconomique des Premières Nations que le Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec et la Confédération des syndicats nationaux (CSN) ont déclaré leur amitié².

La Déclaration d'Amitié entre la CSN et le Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec voit à des actions conjointes au niveau local et régional afin de favoriser l'intégration des Autochtones au marché du travail et assurer une meilleure compréhension ainsi qu'un rapprochement des cultures.

La CSN est une centrale syndicale québécoise regroupant près de 300000 travailleuses et travailleurs œuvrant dans tous les secteurs d'activités. Les syndicats CSN sont répartis dans 13 conseils centraux qui couvrent l'ensemble du territoire québécois. Les conseils centraux sont fortement engagés sur les questions relatives au développement socioéconomique, à celui des régions, à la création d'emplois, à la lutte contre la pauvreté et contre toute forme de discrimination, à la formation de la main-d'œuvre, à la protection de l'environnement, etc.



Le Réseau Dialog

Partenaire dans la recherche et le développement, Dialog est un regroupement interuniversitaire, interinstitutionnel, interdisciplinaire et multisectoriel. Le réseau Dialog est un faisceau d'interrelations qui offre des services destinés à faire connaître et à valoriser au Québec, au Canada, dans les Amériques et de par le monde, la production scientifique relative aux premiers peuples. Il joue le rôle d'un forum facilitant et supportant les occasions de rencontre, d'échange, de ressourcement et de partenariat et constitue un levier de développement, d'approfondissement, de réflexion et de renouvellement des connaissances.

Au cours des prochaines années, le Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec prendra une part active aux activités mises de l'avant par le réseau DIALOG et dans toutes initiatives qui facilitent l'acquisition de nouvelles habiletés au sein de notre Mouvement. Le réseau DIALOG offre de nombreuses possibilités afin de consolider les liens avec le milieu académique et les organisations autochtones du Québec et d'ailleurs il contribue aussi au développement de nouveaux partenariats.



² Vous retrouverez la Déclaration d'Amitié en annexe 2.

Finalement, le Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec a convenu de confirmer ses relations existantes avec l'Union des Municipalités et Femmes autochtones du Québec (FAQ) par des ententes réciproques. Les démarches en cours devraient amener le RCAAQ à la signature des ententes dans les prochains mois.

La poursuite de nos projets

Au cours de l'année 2006-2007, le RCAAQ s'est investi dans plusieurs initiatives afin de mieux outiller le Mouvement des centres d'amitié autochtones du Québec. Le Forum socioéconomique des Premières Nations a d'ailleurs été un important pivot pour le développement d'initiatives.

Le Forum socioéconomique des Premières Nations

Pour le Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec, l'amélioration de la qualité de vie des Autochtones qui composent avec la réalité urbaine est conditionnelle au déploiement d'efforts visant la lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale. C'est dans cette philosophie que le RCAAQ a porté 11 engagements dans les domaines de la santé, des services sociaux, de la petite enfance, de l'éducation, de l'économie, de l'emploi, des infrastructures, du développement communautaire durable et de la jeunesse :

- o Offrir des services d'interventions psychosociales culturellement adaptés;
- o Soutenir une initiative de soutien communautaire à la formation générale des enfants et des jeunes autochtones en milieu urbain;
- o Financer la construction du Pavillon universitaire des Premières Nations au campus de Val-d'Or de l'Université du Québec en Abitibi-Temiscamingue;
- o Encourager le démarrage d'entreprises d'économie sociale qui soutiennent le développement économique et social des Premières Nations;
- o Améliorer les infrastructures existantes et permettre le développement du Réseau des centres d'amitié autochtones du Québec;
- o Contribuer à la mission des Centres d'amitié autochtones;
- o Faire reconnaître la situation particulière dans laquelle évolue les citoyens des Premières Nations vivant à l'extérieur des communautés;
- o Soutenir la stratégie globale de services à la petite enfance des Premières Nations, incluant l'accès au financement pour les services de garde hors communautés;
- o Favoriser la concertation du conseil des jeunes en milieu urbain du Québec;
- o Soutenir l'insertion socioprofessionnel des jeunes autochtones qui composent avec la réalité urbaine;
- o Favoriser le rapprochement entre Autochtones et non-Autochtones pour lutter contre les préjugés et la discrimination.

La démarche entourant le Forum socioéconomique des Premières Nations, qui remonte maintenant à plus de deux ans, s'est particulièrement accéléré dans les derniers mois précédant le Forum. Les membres du Conseil d'administration ont participé à quatre tables sectorielles portant sur les thèmes du Forum. Par la suite, la Table des Chefs de l'Assemblée des Premières Nations du Québec et du Labrador (APNQL) a appuyé la mise en place d'un comité stratégique sur les enjeux urbains et hors réserve. Les travaux de cette table ont amené le Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec à porter différents engagements pour le Mouvement des centres d'amitié autochtones du Québec. Pour se faire, le RCAAQ a participé à plusieurs rencontres de négociations avec différents ministères, a rencontré plusieurs Ministres, a présenté les engagements portés à différents niveaux, a participé à toutes les rencontres des Commissions et organisations régionales (COR), etc. De plus, des appels conférences se sont tenus hebdomadairement en septembre et octobre pour informer les Centres d'amitié autochtones sur les derniers développements du forum. En tout, le RCAAQ a participé à plus d'une trentaine de rencontres en lien avec la préparation du Forum socioéconomiques des Premières Nations.

Pour chacun des engagements mutuels conclus lors du Forum socioéconomique des Premières Nations, des partenaires étaient associés autant au niveau de la société civile, du gouvernement provincial que du fédéral³.

Tipenuaikan.

Le projet *Tipenuaikan* a pour principal objectif l'implantation d'un Centre d'amitié autochtone à Sept-Îles. Réalisée sur une période de six (6) mois, une étude de besoins et du profil de la clientèle autochtone du milieu urbain de Sept-Îles est venu soutenir le développement du Centre. Cette étude a permis de dresser le portrait des Autochtones de la région et présente des recommandations quant au développement du Centre d'amitié autochtone de Sept-Îles. Les résultats de l'étude de besoins ont été présentés aux Autochtones qui composent avec la réalité urbaine de Sept-Îles ainsi qu'aux différents acteurs de la région de Sept-Îles dans le cadre d'une rencontre communautaire le 29 mars 2007.

D'ailleurs, le Centre d'amitié autochtone de Sept-Îles a officiellement été incorporé le 8 décembre et a tenu son assemblée générale de fondation le 10 décembre 2006. Un conseil d'administration a été élu lors de cette assemblée et une ressource assure la coordination du Centre depuis octobre.

Différentes formations ont été offertes au Centre d'amitié autochtone de Sept-Îles (rôles et responsabilités des administrateurs, économie sociale, etc.) et une

³ Vous retrouvez la liste des partenaires du RCAAQ en annexe 1.

planification stratégique ont été réalisées pour soutenir le CAASI dans son développement.

Mobilisons notre support!

Cette initiative VIH/sida vise la recension des services et ressources offerts dans huit communautés urbaines du Québec en matière de soutien, traitement et diagnostic VIH/sida ainsi que de la formation adaptée dans chacun des Centres d'amitié autochtones pour améliorer les connaissances et répondre aux besoins.

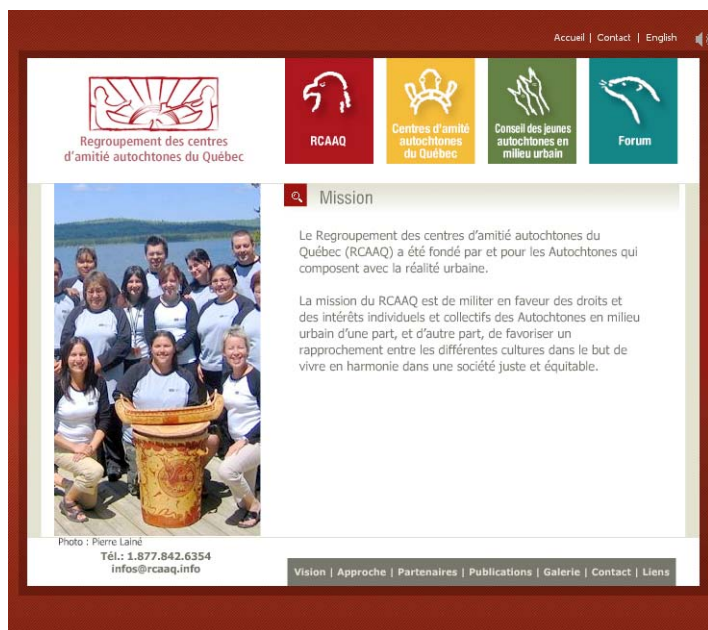
Le *Répertoire des organismes d'intervention, de dépistage et de support en matière de VIH/SIDA* est la résultante de la première phase du projet *Mobilisons notre support!* Distribué dans l'ensemble du réseau des centres d'amitié autochtones, cet outil a pour objectif de permettre aux Autochtones d'avoir accès aux informations diverses afin de répondre plus efficacement aux besoins en matière de VIH/SIDA.

Être plus présent, plus visible

Le Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec a revu son logo tout en respectant le travail original de l'artiste Christine Sioui-Wawanoloath. Cette image revampée démontre le dynamisme du Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec.



Cette réactualisation du logo du RCAAQ a également été associée à la mise en ligne du site web au www.rcaaq.info Ce site se veut la porte d'entrée du



Mouvement des centres d'amitié autochtones du Québec. Il constitue une banque d'informations utiles et actuelles sur le Mouvement des centres d'amitié autochtones du Québec. Les internautes peuvent, entre autres, y découvrir la mission du RCAAQ, des huit Centres d'amitié autochtones ainsi que du Conseil régional des jeunes autochtones en milieu urbain.

Le Mouvement des centres d'amitié autochtones du Québec a également été présent sur la scène médiatique au cours de l'année. Les Centres d'amitié

autochtones du Québec ont d'ailleurs fait l'objet d'un reportage *Au point* à la société Radio-Canada le 24 octobre. À cela, il faut ajouter la quinzaine de communiqué émis suscitant entrevues radiophoniques et reportages dans les journaux et site web.

De nombreuses présentations ont été réalisées auprès de partenaires afin de faire connaître la réalité urbaine des Autochtones. Le caucus des Premières Nations de l'UMQ, le Sommet de l'économie sociale, la Direction de l'organisation des pratiques policières, la Coordination des Autochtones Francophone, l'Université du Québec à Montréal, l'Université McGill, le conseil confédéral de la CSN, le Réseau Dialog, etc. figurent parmi les organisations auprès de qui le RCAAQ a pu faire connaître sa mission.

Le RCAAQ s'est également positionné dans le cadre de la commission parlementaire *Vers une politique gouvernementale de lutte contre le racisme et la discrimination*, Comité conseil en agression sexuelle et le Comité de consultation sur l'adoption traditionnelle.

Des distinctions qui font votre marque

Au cours de l'année, le Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec a donc participé à plus de 100 rencontres qui confirment le rôle d'interlocuteur privilégié des questions autochtones urbaines du RCAAQ. L'expertise du Mouvement des centres d'amitié autochtones du Québec se traduit d'ailleurs par la remise de l'Ordre Nationale, la plus haute distinction décernée par le gouvernement du Québec, à madame Édith Cloutier, l'Or remporté par le Centre indien Cri de Chibougamau lors des *Grands Prix du tourisme québécois Nord-du-Québec* (mars 2006) ainsi que le *Prix Rita Fortin 2006, Reconnaissance bien mérité* attribué à monsieur Doris St-Pierre pour son implication bénévole au CAAVD depuis 1989 et ailleurs.



Annexe 1 : les partenaires du RCAAQ

Dans le but de répondre à notre mission, le RCAAQ collabore au mieux-être des Autochtones qui composent avec la réalité urbaine avec divers partenaires. Le RCAAQ est l'interlocuteur privilégié pour les questions et la prestation de services auprès des Autochtones qui composent avec la réalité urbaine.

Nos partenaires autochtones

- L'Assemblée des Premières Nations du Québec et du Labrador (APNQL) (Entente de relations)
- La Commission sur le développement des ressources humaines des Premières Nations du Québec (CDRHPNQ)
- La Commission de la santé et des services sociaux des Premières Nations du Québec et du Labrador (CSSSPNQL)
- La commission de développement économique des Premières Nations du Québec et du Labrador (CDEPNQL)
- L'Institut de développement durable des Premières Nations du Québec et du Labrador (IDDPNQL)
- Conseil en Éducation des Premières Nations (CEPN)
- Conseil des jeunes des Premières Nations du Québec et du Labrador (CJPNQL)
- Femmes autochtones du Québec (FAQ)
- Les Services parajudiciaires autochtones du Québec (SPAQ)
- L'Association nationale des centres d'amitié (ANCA)

Nos partenaires gouvernementaux

- Le Secrétariat aux Affaires autochtones du Québec
- Le Ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec
- Le Ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale du Québec
- Le Ministère de l'Éducation, des Loisirs et des Sports du Québec
- Le Ministère des Affaires indiennes et du Nord Canada
- Le Secrétariat à la jeunesse
- Patrimoine Canada
- Service Canada

Nos partenaires civils

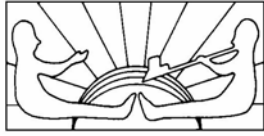
- Le Chantier de l'économie sociale (Entente de partenariat)



- L'Union des municipalités du Québec (UMQ)
- La Confédération des Syndicats Nationaux (Déclaration d'amitié)
- Réseau Dialog



Annexe 2 : Déclaration d'Amitié



REGROUPEMENT
DES CENTRES
D'AMITIÉ AUTOCHTONES
DU QUÉBEC INC.



DÉCLARATION D'AMITIÉ

Entre

Le Regroupement des Centres d'amitié autochtones du Québec (RCAAQ) ¹

Et

La Confédération des syndicats nationaux (CSN) ²

Mise en contexte

Le Forum socioéconomique des Premières Nations d'octobre 2006 est l'occasion de s'associer aux acteurs de la société civile québécoise afin de soutenir les initiatives prises par les Premières Nations du Québec pour l'amélioration de leurs conditions socioéconomiques. Le Forum permet également de favoriser un rapprochement et l'occasion de réaliser des projets de coopération entre les Autochtones et des organisations ou des entreprises du Québec.

Portrait du défi à l'emploi chez les Premières Nations au Québec

Le développement économique doit répondre à des impératifs sociaux. Il se fonde sur le respect des droits démocratiques, il favorise le bien-être des personnes, il contribue à lutter contre la pauvreté et l'exclusion sociale.

- Les populations autochtones, dont ceux vivant en milieu urbain, comptent parmi les groupes qui sont particulièrement touchés par la pauvreté au Québec. Les causes de cette situation sont multiples : problèmes d'accès à l'éducation ou à la formation, faible participation au marché du travail, chômage, etc.
- De plus, les préjugés, les discriminations et le racisme constituent d'importantes barrières conduisant à la pauvreté et l'exclusion sociale.
- Il est aussi de la mission du syndicalisme de combattre ces préjugés et discriminations et de soutenir l'intégration des Autochtones au marché du travail.



Notes

- 1 Le **Regroupement des Centres d'amitié autochtones du Québec (RCAAQ)** est une structure provinciale de concertation, de coordination et de représentation formé en 1976 par les Centres d'amitiés autochtones. On compte huit de ces Centres au Québec : Montréal, Québec, Senneterre, La Tuque, Val-d'Or, Chibougamau, Lanaudière et Sept-Îles. La mission du RCAAQ est de militer en faveur des droits et des intérêts collectifs des Autochtones qui composent avec la réalité urbaine.

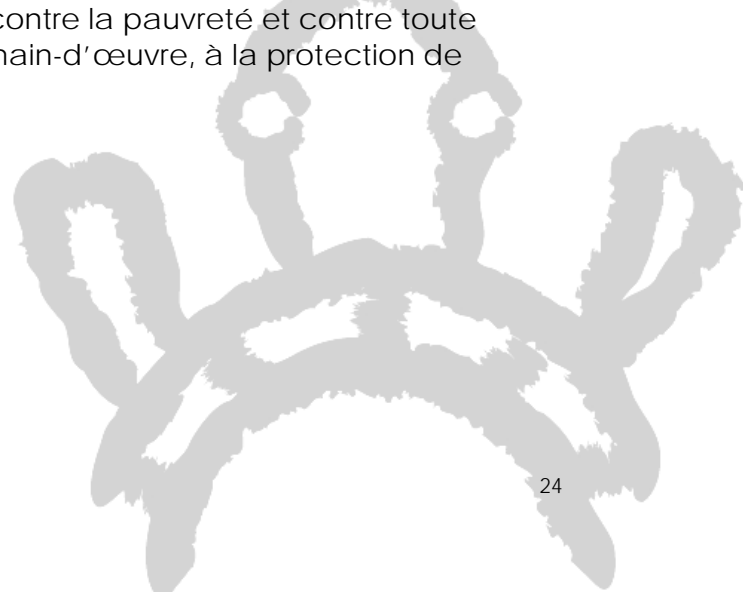
Les Centres d'amitié autochtones sont des institutions de services en milieu urbain pour les Autochtones. Améliorer la qualité de vie des Autochtones, promouvoir la culture et bâtir des ponts avec la communauté allochtone composent la mission des Centres d'amitié autochtones.

Depuis leur création, ceux-ci ont été des incubateurs d'importantes initiatives ayant menées à la mise sur pied de nombreux programmes et services pour les Autochtones qui se retrouvent en ville. Les Centres d'amitié autochtones sont ainsi devenus, au fil des ans, des lieux privilégiés d'expression des besoins, des aspirations et des revendications d'un segment de la population autochtone, ceux vivant en milieu urbain.

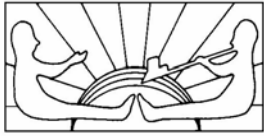
- 2 La **Confédération des syndicats nationaux (CSN)** est une centrale syndicale québécoise regroupant près de 300 000 travailleuses et travailleurs oeuvrant dans tous les secteurs d'activité à travers le Québec. La CSN a pour mission l'organisation des salariés-es en syndicats en vue de l'amélioration des conditions de travail. Elle est aussi partie prenante des débats et des luttes populaires pour une société plus juste, plus égalitaire, plus démocratique.

En plus d'être formés par les syndicats locaux qui lui sont affiliés, la CSN est composé de neuf fédérations et de treize conseils centraux. Les fédérations regroupent les syndicats CSN selon leur secteur d'activité et assurent le soutien à la négociation et à l'application des conventions collectives.

Les conseils centraux regroupent les syndicats CSN sur une base régionale. Leur mandat est notamment d'intervenir sur les questions relatives au développement de leur région, à la création d'emplois, à la lutte contre la pauvreté et contre toute forme de discrimination, à la formation de la main-d'œuvre, à la protection de l'environnement, etc.



Annexe 3 : Entente de partenariat



REGROUPEMENT
DES CENTRES
D'AMITIÉ AUTOCHTONES
DU QUÉBEC INC.



CHANTIER
DE L'ÉCONOMIE SOCIALE

ENTENTE DE PARTENARIAT

Entre

**Le Regroupement des Centres d'amitié autochtones du Québec
(RCAAQ) ¹**

Et

Le Chantier de l'économie sociale du Québec²

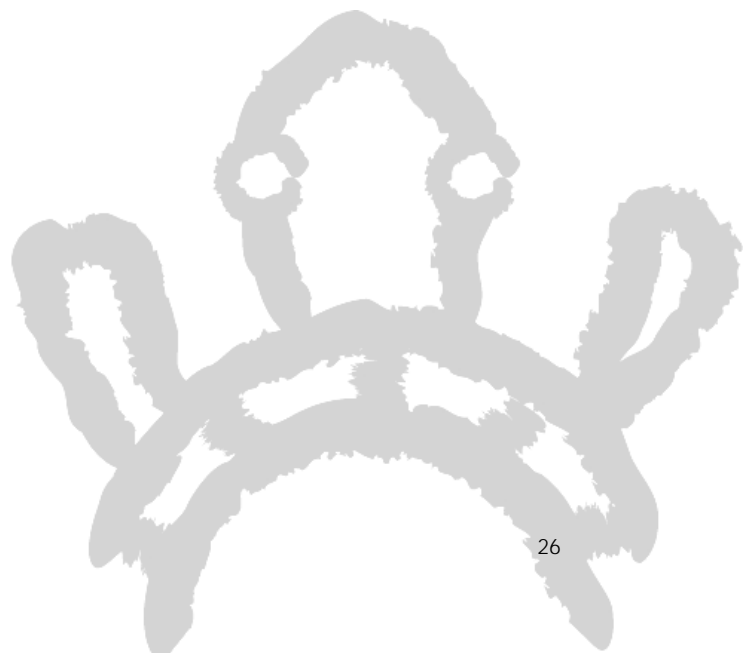
Mise en contexte

Le Mouvement des centres d'amitié autochtones du Québec a adopté par voie de résolutions, lors de l'assemblée générale annuelle de 2005 du Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec, d'entreprendre le virage de l'économie sociale. Ainsi, le Forum socioéconomique des Premières Nations est l'occasion d'officialiser une entente de partenariat entre le RCAAQ et le Chantier de l'économie sociale.

L'impact de l'économie sociale pour le Mouvement des Centres d'amitié autochtones du Québec

L'économie sociale représente un outil de développement économique exceptionnel puisqu'elle génère à la fois une richesse économique et sociale. Ainsi, elle contribue à la création d'une richesse collective par la création d'emplois durables et valorisants, l'augmentation du niveau d'employabilité, le développement et la prestation de services culturellement adaptés ainsi qu'à la lutte à la pauvreté et l'exclusion sociale. Enfin, les valeurs prônées par l'économie sociale rejoignent celles portées par le Mouvement des Centres d'amitié autochtones du Québec puisqu'elles favorisent le développement économique, social, culturel et communautaire.

Le développement économique doit répondre à des impératifs sociaux. Il se fonde sur le respect des droits démocratiques, il favorise le bien-être des personnes et il contribue à lutter contre la pauvreté et l'exclusion sociale.





Notes

- 1 Le **Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec (RCAAQ)** est une structure provinciale de concertation, de coordination et de représentation formée en 1976 par les Centres d'amitiés autochtones. On compte huit de ces Centres au Québec : Montréal, Senneterre, Québec, La Tuque, Val-d'Or, Chibougamau, Lanaudière et Sept-Îles. La mission du RCAAQ est de militer en faveur des droits et des intérêts collectifs des Autochtones qui composent avec la réalité urbaine.

Les Centres d'amitié autochtones sont des institutions de services en milieu urbain pour les Autochtones. Améliorer la qualité de vie des Autochtones, promouvoir la culture et bâtir des ponts avec la communauté allochtone composent la mission des Centres d'amitié autochtones.

Depuis leur création, ceux-ci ont été des incubateurs d'importantes initiatives ayant menées à la mise sur pied de nombreux programmes et services pour les Autochtones qui se retrouvent en ville. Les Centres d'amitié autochtones sont ainsi devenus, au fil des ans, des lieux privilégiés d'expression des besoins, des aspirations et des revendications d'un segment de la population autochtone, ceux vivant en milieu urbain.

- 3 Le **Chantier d'économie sociale** est une organisation autonome et permanente qui a comme principale mission de promouvoir l'économie sociale comme partie intégrante de la structure socio-économique du Québec et ce faisant, de faire reconnaître le caractère pluriel de notre économie.

Le Chantier travaille ainsi à favoriser et à soutenir l'émergence, le développement et la consolidation d'entreprises et d'organismes d'économie sociale dans un ensemble de secteurs de l'économie. Ces entreprises collectives apportent une réponse originale aux besoins de leur communauté et créent des emplois durables.

Le Chantier de l'économie sociale a comme mandat la promotion, la représentation sur le plan national et international, le soutien à la consolidation et au développement de nouveaux créneaux et projets ainsi que la concertation des divers acteurs de l'économie sociale.

